



**La Maison dite «de la Reine Margot».** Le nom de ce bâtiment, construit au XV<sup>e</sup> siècle, vient de la légende selon laquelle Marguerite de Valois - surnommée la «Reine Margot» - y aurait résidé lors de sa fuite pour échapper à son frère, le roi Henri III. Il est probable que

cette maison fût la plus luxueuse de Besse, mais aucune preuve ne vient étayer la légende qui lui est attachée. Elle est finalement reconstruite pierre par pierre et classée Monument Historique en 1905.

**Bien d'autres trésors sont à découvrir...**



# Besse

## une cité historique

Différentes animations vous sont proposées toute l'année :

- un **Parcours d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine** matérialisé par des panneaux d'informations répartis à travers tout le bourg ;
- un **livret jeu-découverte «Les Mystères de Besse»** (à partir de 6 ans, disponible au Bureau du Tourisme).

Pour plus d'informations

Rendez-vous sur [www.besse-superbesse.fr](http://www.besse-superbesse.fr) ou [www.sancy.com](http://www.sancy.com)



**MAIRIE DE BESSE ET SAINT-ANASTAISE**

2, Place de la Mairie  
63610 Besse et Saint-Anastaise  
04 73 79 50 12

**BUREAU DU TOURISME DE BESSE**

Place Dr Alfred Pipet  
63610 Besse et Saint-Anastaise  
04 73 79 52 84





**L'église Saint-André.** La couleur foncée de la pierre de l'église Saint-André vient du fait qu'elle a été édifiée aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles sur une ancienne coulée de lave. Cette dernière a fourni l'essentiel des pierres nécessaires à la construction de la bâtisse. Le chœur gothique de même que le porche et les chapelles latérales de style ogival contribuent à l'aspect relativement austère de l'ensemble.

Malgré tout, le monument comporte des trésors d'architecture, de sculpture, de menuiserie et d'orfèvrerie : des chapiteaux décorés de feuillages ou historiés, des stalles en bois du XVI<sup>e</sup> siècle comportant des miséricordes finement sculptées, la Vierge Noire de Vassivière... L'église est classée Monument Historique.

**Le Château du Bailli.** Situé derrière l'église Saint-André, le Château était la résidence du Bailli, représentant des seigneurs de la Tour d'Auvergne, chargé de récolter l'impôt, de faire respecter la justice et d'organiser la sécurité de la cité.

Edifié aux alentours du XV<sup>e</sup> siècle, le Château du Bailli était intégré aux remparts. Aujourd'hui, il ne reste du bâtiment d'origine que la façade et la toiture (Monument Historique depuis 1969), la tour et les anciens éléments de défense (corbeaux qui soutenaient le chemin de ronde et les mâchicoulis).

**Le Beffroi.** Bâti au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, le Beffroi est la dernière porte monumentale ayant survécu au démantèlement des remparts. Il permettait de contrôler les entrées d'hommes et de marchandises dans la cité médiévale.

Précédé d'une barbacane à chicane (qui permettait de protéger la porte principale), il est surmonté d'une tour carrée (inaccessible par le public).

L'édifice est couronné par une horloge, un lanternon à cloche qui continue à sonner les heures, et surmonté par une girouette à tête de loup. Cette dernière fait référence à la légende selon laquelle les habitants de la cité, trop occupés à festoyer pour penser à fermer les portes,

auraient été avertis *in extremis* d'une incursion de brigands par des hurlements de loup.



**Les remparts.** En 1336, à la demande du Seigneur de la Tour d'Auvergne, Charles VII autorise l'édification de fortifications autour de la cité bessarde. Cette requête s'explique par le sentiment d'insécurité grandissant généré par la Guerre de Cent Ans (1337-1453) mais vise également à souligner l'importance de Besse.

Hauts de six mètres, les remparts étaient flanqués de mâchicoulis et de six grosses tours en saillie. Ils étaient bordés d'un large fossé (encore visible au pied du

Château du Bailli) venant compléter le dispositif défensif.

Trois portes perçaient le mur : la Bessou et l'Admirat pour sortir de Besse, le Beffroi pour y rentrer. L'existence même de ces fortifications montre la richesse de la cité qui, en plus du coût de construction, devait financer elle-même leur entretien.

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, les remparts ne sont plus utiles à la cité et sont perçus comme un handicap pour l'économie. Progressivement, les murailles vont donc être vendues par portions aux particuliers qui vont utiliser les pierres - de bonne qualité - pour construire leurs maisons. Des fortifications d'origine, seuls demeurent le Beffroi et quelques éléments intégrés aux bâtiments d'habitation.

